Faites la rencontre des membres de notre Conseil d'administration

Supergrappe des océans du Canada est guidée par un Conseil d'administration composé de leaders de l'industrie et de collectivités qui s'inspirent de leurs diverses expériences pour donner une orientation stratégique à l'organisation. Responsable de la supervision stratégique de SOC, le Conseil d'administration se réunit au moins une fois par trimestre et participe activement à la planification stratégique, à la ratification des projets, aux événements de la grappe et à l'implication des membres.

Janet (Jan) De Silva 2
Cara Salci 3
Craig Haney 4
Fred Olayele 5
Louis Beaubien 6
Niru Somayajula 8
Vanessa Newhook 9
David Courtemanche 10
Ryan Fan 11
Brian Rogers 12
Catherine Blewett 13
Richard Boudreault 14
Sarah Patton 16
Troy MacDonald 18
Yvonne Rumbolt-Jones 19



Janet (Jan) De Silva

Jan de Silva est une leader mondiale expérimentée et une administratrice d'entreprise possédant une vaste expertise dans la gouvernance, les services financiers et les affaires internationales. Elle agit de co-présidente du Conseil des affaires Canada–ANASE et de représentante du Canada au Conseil consultatif des gens d'affaires de l'APEC (ABAC), où elle préside le Groupe de travail sur l'IA et l'innovation numérique. Elle est également conseillère stratégique dans le cadre de grands projets d'investissements entrants au Canada et elle soutient des entreprises canadiennes qui accèdent à des débouchés à travers l'Asie.

Ancienne présidente et chef de la direction de la Toronto Region Board of Trade, Jan continue de participer activement à la transition énergétique et à la transformation numérique. Elle a d'ailleurs fondé le Groupe de travail sur l'énergie nucléaire de la CABC afin de faire progresser le renforcement des capacités, le commerce et le développement économique dans le corridor Canada–ANASE.

Jan est la nouvelle présidente de Supergrappe des océans du Canada. Elle possède plus de deux décennies d'expérience en leadership international, notamment des postes de chef de la direction en Asie et des postes de direction à la Sun Life Financial.

L'Arctique est l'occasion décisive pour le Canada en matière d'océan. Le Canada a l'occasion de prendre le leadership à partir de nouveaux corridors commerciaux jusqu'à la sécurité maritime et le développement de ressources. SOC peut contribuer à transformer l'innovation canadienne en entreprises concurrentielles, en technologies et en partenariats à l'échelle mondiale.

Supergrappe des océans est idéalement positionnée pour réunir les bons partenaires, accélérer la commercialisation et aider les entreprises canadiennes à prendre de l'expansion à l'échelle mondiale. C'est le genre de leadership qui viendra définir l'avenir du Canada dans l'économie océanique.



Cara Salci

Cara Salci est présidente de Saab Canada. Elle compte plus d'une décennie d'expérience en leadership exécutif dans le secteur de la défense et de la sécurité au Canada. Chef de file reconnue dans les domaines de la défense, de la sécurité et de l'innovation, Cara a été nommée l'une des meilleurs professionnels de l'aérospatiale et de la défense de moins de 40 ans par la *Canadian Defence Review* et siège aux conseils d'administration de Supergrappe des océans du Canada et de l'Association des industries aérospatiales du Canada. Auparavant, elle a siégé au Groupe consultatif de l'industrie de la défense du Canada. Elle détient un baccalauréat spécialisé en sciences biomédicales de l'Université de Guelph et une maîtrise en administration des affaires de l'Université Queen's et de l'Université Cornell.

Le Canada est une nation océanique, nos océans peuvent nourrir nos collectivités, alimenter nos maisons et nos entreprises et appuyer la protection souveraine de notre pays. Supergrappe des océans du Canada est au cœur de l'avancement des technologies, des personnes et des collectivités qui peuvent faire progresser l'économie océanique du Canada, et c'est un privilège de contribuer à cette mission.



Craig Haney

Craig Haney a joué un rôle important dans l'écosystème de l'innovation au Canada au cours des 20 dernières années. Dirigeant et œuvrant dans des entreprises en démarrage, de grandes entreprises et dans le réseau national de centres de recherche et d'innovation, Craig a collaboré et travaillé étroitement avec tous les acteurs de l'écosystème technologique. Craig est actuellement le directeur du capital-risque chez AltaML. Il met à profit sa grande expérience dans l'investissement dans des entreprises reliées à l'IA, centrées sur l'économie des services, les soins de santé et les secteurs de l'énergie. En 2024, Craig a pris la direction de Jurisage, une entreprise en portefeuille dans le domaine de la technologie juridique, aidant des cabinets d'avocats à tirer parti de l'IA générative dans leur pratique, amenant ainsi l'entreprise à conclure une acquisition réussie par Clio en juin 2026.

Les possibilités les plus significatives dans les océans combinent deux avantages uniques des entreprises de technologie océanique. La première possibilité concerne la collecte et la gestion des données. Des progrès dans des capteurs et des caméras ont considérablement rehaussé la qualité et la quantité des données disponibles, et les entreprises d'IA sont à la recherche de ces données. La deuxième possibilité, et en lien avec la première possibilité, c'est la bivalence. La convergence des technologies de défense avec des applications traditionnellement commerciales a accru la capacité des entreprises de technologie océanique de mettre leurs produits entre les mains de certains des plus grands acheteurs du monde, soit pour des applications militaires dans toute l'OTAN. Tellement d'occasions se présentent pour ces entreprises de lever des capitaux importants et de croître à l'échelle mondiale grâce aux investissements et aux infrastructures que SOC a contribué à construire depuis près d'une décennie.



Fred Olayele

Dr Fred Olayele est un économiste chevronné, professeur d'université, directeur financier du développement et chef de stratégie d'innovation ayant une carrière diversifiée axée dans les affaires mondiales, la finance, les politiques publiques, le développement économique et le milieu universitaire. Il a tenu des postes universitaires et il a enseigné dans quatre universités canadiennes. Il a également été professeur invité et conférencier invité dans des universités et des institutions académiques à l'étranger. Il est le fondateur et président d'ECANY Capital, une société d'investissement et de conseil. Dans son précédent rôle d'économiste en chef au sein du gouvernement de New York, il a contribué à positionner New York comme un modèle mondial d'innovation. Auparavant, il avait conseillé deux gouvernements provinciaux canadiens sur la politique énergétique, les investissements étrangers directs et le développement économique. Plus tôt dans sa carrière, il a été spécialiste du financement du commerce international chez Citibank. Il siège au conseil consultatif académique de l'Emerging Markets Institute de l'Université Cornell et au conseil consultatif international du Conseil international de développement économique à Washington, D.C. Il est chercheur principal à la Norman Paterson School of International Affairs de l'Université Carleton.

L'économie bleue n'est plus seulement une question environnementale ou économique. Il s'agit d'une priorité géopolitique et un levier pour la diplomatie économique et la prospérité inclusive. L'Arctique canadien offre d'importantes possibilités en matière de défense, de technologie et de leadership climatique.

L'économie bleue mondiale devancera la croissance de l'économie dans son ensemble de 20 pour cent d'ici 2030. Le Canada n'a pas besoin d'être partout, mais il devrait être là où l'innovation canadienne répond aux besoins mondiaux. Tirer parti stratégiquement de la réputation mondiale et du capital diplomatique du Canada comme pierre angulaire de l'engagement international de SOC n'a jamais été aussi important.



Louis Beaubien

Louis Beaubien est professeur à la Faculté de gestion de l'Université Dalhousie, où il enseigne la gestion des coûts et fait de la recherche sur la conception de modèles de financement et de gouvernance, la stratégie des systèmes d'information et l'adoption de la technologie dans les organisations. Une grande partie de son travail est ancrée dans le secteur de la santé et de la défense, couvrant l'évaluation de la technologie et la mesure de la performance avec des publications dans des revues telles que *Accounting, Auditing and Accountability Journal* et *Quality Research in Organizations and Management*. Louis détient un doctorat de l'Ivey Business School de l'Université Western et il est comptable professionnel agréé.

Il a également créé des entreprises. En 2018, il a ainsi co-fondé BlueNode, une entreprise d'IA qui développe des logiciels de chaîne logistique, acquise en 2023. Il est actuellement co-fondateur de ResolveHD. La combinaison est délibérée : les questions qu'il poursuit académiquement (de quelle façon les organisations gèrent-elles l'information, mesurent ce qui compte et financent les systèmes dont elles dépendent), sont les mêmes que celles qu'il a abordées deux fois sur le marché.

J'investirais mon argent dans la technologie océanique et la sensibilisation au domaine maritime, soit la détection, l'autonomie, les données sous-marines, plutôt que dans une stratégie de ressource unique.

Par exemple, malgré l'élan, l'énergie éolienne a ses limites. La Régie Canada-Nouvelle-Écosse de l'énergie extracôtière a autorisé sa liste de soumissionnaires présélectionnés en juin. Le premier appel d'offres est censé commencer avant la fin de l'année, et « Wind West » est vendu en milliards d'investissements et de recettes d'exportation. Mais les électrons sont une marchandise de base, et la valeur dans cette chaîne revient à quiconque contrôle la transmission et l'extraction; ni l'un ni l'autre n'est contrôlé par le Canada pour un modèle axé sur l'exportation dans la région de l'Atlantique. L'économie du projet dépend des interconnexions, de la courbe de demande de quelqu'un d'autre et des coûts d'investissement qui ont déjà tué des projets sur des marchés plus matures. Il s'agit là d'une grande occasion dans la main de quelqu'un d'autre aux commandes.

En revanche, la souveraineté arctique et l'approvisionnement en défense reposent sur les capacités que la grappe de technologie océanique construit : plateformes sans équipage, détection persistante, communications sous-marines, fusion de données. Le Canada possède le littoral le plus long du monde, trois océans, une base de recherche publique exceptionnellement approfondie (Institut Bedford, Ocean Frontier, Memorial, RDDC). Ottawa a d'ailleurs investi 5 milliards de dollars dans le Fonds de diversification des corridors commerciaux et 1 milliard de dollars dans un Fonds pour l'infrastructure de l'Arctique ce printemps, et les dossiers de sous-marins et de surveillance sont en ligne. L'avantage structurel est qu'il s'agit d'une propriété intellectuelle exportable avec un client d'ancrage national. Une entreprise qui vend des systèmes de levés autonomes n'est pas limitée par la taille du marché canadien comme l'est une ferme piscicole ou une ferme d'énergie éolienne. C'est la différence entre une possibilité de ressource et une possibilité d'enrichissement.

L'exigence de consortium construit ce qui est le plus difficile à acheter. Les données océaniques au Canada sont cloisonnées par secteur : pêches, transport maritime, énergie extracôtière, défense, sciences. Chacun d'eux possède ses propres formats, incitations et raisons de ne pas partager l'information entre les entreprises et les industries ou entre elles. Aucune technologie ne vient résoudre cette question; c'est un problème de coordination. L'exigence de consortiums multipartites force des concurrents et des acteurs intersectoriels dans la même pièce avec un livrable partagé, et ce qui s'accumule sur des dizaines de projets, ce sont les normes, les interfaces et les relations de travail. C'est du capital institutionnel, et ce n'est pas quelque chose qu'un fonds de capital-risque ou une subvention de recherche peut produire.



Niru Somayajula

Niru Somayajula est présidente-directrice générale de Sensor Technology Ltd., une chef de file canadienne en acoustique sous-marine, systèmes sonars, hydrophones, transducteurs et technologies de détection avancées au service des marchés de la défense, de la sécurité, des sciences et de la marine commerciale. Avec près de deux décennies d'expérience en leadership, elle a guidé la croissance de l'entreprise en investissant dans la fabrication de pointe, la recherche et le développement et la croissance des affaires internationales. Niru est passionnée par le renforcement de l'écosystème des technologies océaniques du Canada et siège au Conseil d'administration de Supergrappe des océans du Canada depuis 2021.

Le Canada a une occasion unique de devenir le chef de file mondial de la technologie océanique. Avec le littoral le plus long au monde, une main-d'œuvre hautement qualifiée, des institutions de recherche de calibre mondial et une grappe croissante d'entreprises innovantes, nous sommes bien placés pour développer et exporter des technologies qui rehaussent la sécurité maritime, permettent des opérations autonomes, soutiennent le développement durable des ressources et approfondissent notre compréhension de l'environnement océanique. Alors que la demande pour ces technologies continue de croître à l'échelle mondiale, le Canada a la possibilité de créer des emplois à haute valeur, d'attirer des investissements et de bâtir une économie bleue compétitive à l'échelle mondiale.

Ce qui m'excite le plus à propos de Supergrappe des océans, c'est sa capacité à rassembler l'industrie, le monde universitaire, le gouvernement et les entrepreneurs pour relever des défis qu'aucune organisation ne pourrait résoudre seule. SOC a prouvé que la collaboration accélère l'innovation, la commercialisation et l'adoption de nouvelles technologies. En reliant d'excellentes idées au financement, aux partenariats et aux débouchés commerciaux, SOC aide les entreprises canadiennes à évoluer plus rapidement, à être concurrentielles à l'échelle mondiale et à renforcer la position du Canada en tant que chef de file de l'économie océanique.



Vanessa Newhook

Présentement consultante indépendante, Mme Newhook était tout récemment vice-présidente, Canada atlantique, responsable de la surveillance des actifs de Chevron Canada sur la côte est, avant de se joindre à Chevron Canada en 2012 à titre de conseillère commerciale pour le Canada atlantique. De 2019 à 2021, Vanessa a été détachée à titre de présidente de Newfoundland Transshipment Ltd. (le terminal de transbordement situé à Whiffen Head).

Avant Chevron, Vanessa a travaillé pendant 18 ans pour le gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador dans le domaine de l'élaboration de politiques, de la conformité et de la reddition de comptes, dont à titre de sous-ministre adjointe, redevances et avantages sociaux du ministère des Ressources naturelles.

Mme Newhook possède une vaste expérience dans le développement de stratégies, l'analyse commerciale et la négociation, la gouvernance, l'alignement et la mise en œuvre de décisions dans des environnements complexes. Vanessa est également administratrice au Conseil d'administration de la Stella's Circle Foundation Board et au Conseil d'administration de Supergrappe des océans. Elle a auparavant siégé aux conseils du Newfoundland Transshipment Ltd. et du St. John's Women's Film Festival.

De mon point de vue, la question océanique la plus importante à laquelle le Canada fait face est l'Arctique; l'ouverture du passage du nord-ouest, le potentiel de transport maritime, la nécessité de stratégies de défense, l'environnement difficile et les impacts connexes sur les espèces océaniques.

La possibilité pour Supergrappe des océans de soutenir les liens entre la technologie, la durabilité et la défense; de cerner l'intersection des besoins, des occasions et des lacunes en matière de technologie et de données liées aux océans. J'ai vu SOC non seulement soutenir des initiatives précoces qui ont pris de l'ampleur, mais aussi être un catalyseur ou un connecteur d'idées avec des cas d'utilisation; accroître la compréhension à la fois de l'occasion et de la nécessité de soutenir les initiatives reliées aux océans. SOC est une voix incontournable qui représente le Canada dans la discussion mondiale sur les océans.



David Courtemanche

Titulaire d'un baccalauréat et d'une maîtrise en sciences, David Courtemanche a d'abord co-fondé trois entreprises et il a travaillé depuis 1993 dans divers ministères, instituts et organismes privés dans les domaines de la recherche, de l'innovation et de la gestion des ressources naturelles. Il a notamment occupé divers postes à Pêches et Océans Canada pendant 14 ans et depuis 2015, il est directeur exécutif de Merinov, le plus grand centre intégré de recherche et d'innovation au Canada pour le secteur de la pêche et de la transformation des produits marins. Actif au sein de nombreux comités de consultation, forums sur les politiques de R et D et conseils d'administration, il travaille en étroite collaboration avec divers ministères provinciaux et fédéraux ainsi qu'avec des Premières Nations.

L'aquaculture terrestre et la production d'algues marines sont actuellement très sous-développées par rapport à la production de nombreux autres pays. Le Canada offre l'un des plus longs rivages au monde, une énergie bon marché et, dans bien des cas, propre, une excellente qualité de l'eau, une forte capacité d'ingénierie et de l'espace disponible pour faire croître ce secteur rapidement d'au moins 10 fois plus rapidement à court terme.

SOC a l'exposition et l'effet de levier nécessaires pour faciliter une croissance rapide en soutenant les entreprises qui sont prêtes à développer et à mettre en œuvre des technologies qui permettraient à ces secteurs de se développer et de contribuer à atteindre les objectifs de sécurité alimentaire et de production du Canada.



Ryan Fan

Ryan compte 30 ans d'expérience dans les marchés financiers couvrant des rôles allant de la banque d'investissement jusqu'à la salle des marchés. Il a œuvré pour un certain nombre de grandes institutions financières aidant des entreprises clientes à lever des capitaux et des investisseurs institutionnels à réaliser des stratégies de placement. Grâce à ses divers rôles au cours de sa carrière, Ryan possède une vaste expérience dans les fonctions de prise de risque et de couverture des clients.

Sans aucun doute, il faut parler du développement des débouchés économiques dans l'Arctique, qu'il s'agisse du développement des ports et du transport ou de la technologie pour la défense de l'Arctique.

Le mouvement de SOC à partir d'être un organisateur d'initiatives océaniques et un répartiteur de capitaux gouvernementaux concessionnels pour devenir un catalyseur plus ciblé pour la commercialisation de possibilités économiques spécifiques axées sur les océans. Je crois que nous devons nous concentrer davantage sur le développement de l'Arctique.



Brian Rogers

Brian Rogers est un cadre des services financiers récemment retraité qui compte plus de 30 années d'expérience dans le secteur financier canadien, plus récemment à titre de chef de la gestion des risques de la Prospera Credit Union. Sa carrière couvre le risque, les services bancaires commerciaux, le développement des entreprises, la gouvernance, ainsi qu'une brève incursion dans le sport professionnel. Il détient le titre d'analyste financier agréé, une maîtrise en administration des affaires et la désignation d'ICD.D. Brian a récemment fondé Blue Finance Canada, axé sur l'avancement des solutions financières qui soutiennent des océans sains et des collectivités côtières résilientes, et il apportera cette perspective à SOC.

Deux choses m'ont amené ici. Les océans ont retenu mon attention toute ma vie, et après 30 ans de supervision du capital et des risques dans les institutions financières, je voulais mettre cette expérience à profit pour quelque chose qui me tient à cœur. Un siège au Conseil d'administration de SOC réunit ces deux éléments. Je peux ajouter de la valeur au point de rencontre de la rigueur financière et de l'appétit pour l'innovation. SOC fait croître l'économie océanique du Canada tout en protégeant l'argent public et la confiance. J'ai passé ma carrière à équilibrer ces deux responsabilités. Protéger cette confiance sans ralentir les progrès est ce que j'espère apporter le plus au sein de ce Conseil.

Le Canada possède le plus long littoral au monde, une base solide de sciences océaniques et un groupe croissant d'entreprises qui développent des technologies. L'occasion, c'est de bâtir une économie océanique compétitive à l'échelle mondiale tout en maintenant nos océans en bonne santé. Pour y parvenir, il faut du talent, un accès au marché et des capitaux. Je suis le plus près de l'accès au capital; souvent là où les entreprises maritimes prometteuses stagnent. Malgré un fort potentiel technologique et commercial, l'accès au financement à grande échelle peut s'avérer difficile. Réunir des capitaux publics, privés, de risque et coopératifs aiderait un plus grand nombre de ces entreprises à croître au Canada et à réaliser un potentiel beaucoup plus grand pour le secteur océanique.



Catherine Blewett

Élevée à Inuvik et Yellowknife dans les Territoires du Nord-Ouest, Catherine Blewett est une leader de la fonction publique du Canada qui a tenu plusieurs postes de haute direction, notamment sous-greffière du Conseil privé et secrétaire associée du Cabinet fédéral, secrétaire du Conseil du Trésor, sous-ministre des Pêches et des Océans et de la Garde côtière canadienne, sous-ministre du développement économique à Innovation, Sciences et Développement économique Canada et présidente de l'Agence de promotion économique du Canada atlantique. Elle a également été greffière du Conseil exécutif et secrétaire du Cabinet en Nouvelle-Écosse. Tout au long de sa carrière, les océans du Canada ont été au centre de ses préoccupations, à partir de l'Extrême-Arctique jusqu'aux côtes de l'Atlantique et du Pacifique, y compris son travail à l'Ocean Frontier Institute. En tant que représentante personnelle du premier ministre pour le Canada au Groupe de haut niveau pour une économie océanique durable, elle a dirigé des initiatives canadiennes sur la pêche illégale, non déclarée et non réglementée, les engins fantômes, les états insulaires et les sciences océaniques.

Je suis inspirée par l'occasion qu'a le Canada de diriger à un moment critique pour les océans à l'échelle mondiale. Alors que l'influence des océans augmente dans des secteurs clés, nous devons trouver un équilibre entre l'avancement de l'économie océanique et les défis en matière de gouvernance, de souveraineté et d'impact du changement climatique. Je peux ajouter de la valeur au Conseil à mesure que les structures de financement et les mandats changent, tout en démontrant des résultats de grande valeur pour le Canada. J'apporte une perspective stratégique acquise grâce à une expérience diversifiée dans les portefeuilles fédéraux et une compréhension détaillée du système fédéral. En plus d'avoir une compréhension économique du secteur océanique, j'ai un profond respect pour les pêches autochtones et une expérience du lien entre la recherche océanique et la politique nationale.

À l'échelle internationale, le Canada a l'occasion de faire valoir son expertise et son influence en matière de gouvernance des océans; ce qui est essentiel dans le contexte géopolitique actuel. Le Canada a également des possibilités importantes dans les domaines du transport maritime, de l'énergie extracôtière et des produits de la mer durables.



Richard Boudreault

Richard est un physicien, un ingénieur, un entrepreneur en technologie sérielle, un directeur d'entreprise et un vétéran cumulant plus de 40 ans d'expérience en océanographie, en sciences du climat, en technologies de pointe et en gouvernance de l'innovation. Formé aux sciences océaniques et aux systèmes océaniques couverts de glace, il a fondé ou dirigé de nombreuses entreprises technologiques et il a contribué à plus de 20 familles de brevets et à créer des milliers d'emplois qualifiés grâce à des entreprises acquises par des organisations telles que GE, Microsoft, Textron, MDA, Essilor et Amazon. Il a siégé à plus de 30 conseils d'administration corporatifs, universitaires, autochtones et du secteur public, y compris des nominations par le gouverneur en conseil fédéral, et appuie actuellement plusieurs organismes de recherche et d'innovation. Professeur adjoint à la Polytechnique Montréal et à l'Université de Waterloo, il est également président élu de l'Académie canadienne du génie et membre de l'Académie canadienne du génie et de la Société royale du Canada. Il apporte de l'expérience dans le développement d'entreprises technologiques, l'établissement de partenariats complexes, la promotion de la participation autochtone et le soutien du développement durable dans l'économie arctique et marine.

L'occasion qui m'était offerte de contribuer à renforcer le leadership du Canada en matière d'innovation et de développement économique dans les océans, en particulier dans les régions arctiques et côtières a été ma source d'inspiration pour me joindre au Conseil d'administration de SOC. J'apporte de l'expérience dans l'expansion d'entreprises technologiques, l'établissement de partenariats entre l'industrie, le gouvernement, le milieu universitaire et les communautés autochtones, ainsi que l'application de technologies émergentes aux défis océaniques réels. Mon expérience en gouvernance, en innovation et en investissement appuie également la prise de décisions pratiques et à long terme.

La plus grande occasion pour le Canada de devenir un chef de file mondial dans le développement durable et technologique de son économie arctique et des trois océans. Avec des forces de classe mondiale dans les sciences océaniques, l'ingénierie, l'IA, la robotique, la télédétection et les technologies propres, le Canada peut élaborer des solutions pour la sécurité maritime, la surveillance du climat, les pêches durables et les industries maritimes à faible émission de carbone. En combinant l'innovation avec les connaissances et le leadership

autochtones, le Canada peut bâtir une économie océanique concurrentielle qui renforce la souveraineté, crée des emplois de grande valeur et protège l'écosystème marin.



Sarah Patton

Sarah Patton est une scientifique de l'environnement marin, entrepreneure et stratège des systèmes comptant plus de 25 ans d'expérience dans les milieux universitaire, gouvernemental, à but non lucratif et privé dans les domaines des sciences océaniques, de la recherche et des politiques de conservation, et de la direction de programmes intersectoriels au Canada et à l'étranger. Elle est la fondatrice et chef de la direction de BluSpace, une entreprise axée sur la mobilisation de capitaux vers des innovations évolutives pour favoriser la santé des océans et du climat. Sarah est titulaire d'une maîtrise en biologie de la conservation marine de l'Université James Cook et d'un MBA de Cornell, apportant ainsi un mélange d'expertise scientifique, d'expérience en gouvernance et de leadership d'entreprise.

La recherche et les politiques sont essentielles, mais elles évoluent lentement. Le Canada dispose déjà de solutions solides et novatrices prêtes à être déployées, à croître et à évoluer, mais elles ont besoin de soutien. Faire partie d'un système catalytique, aider à faire passer l'innovation à partir de la promesse jusqu'à l'impact au rythme et à l'échelle nécessaires, c'est maintenant ce qui m'attire vers SOC. Ma carrière s'est concentrée sur la conversion de sciences océaniques en solutions pratiques qui créent de la valeur pour la science, l'industrie, le gouvernement et les collectivités. J'apporte donc de la valeur en tant que facilitatrice et collaboratrice : évaluer le potentiel commercial des entreprises, relier la science aux affaires et aider les idées prometteuses à obtenir le soutien dont elles ont besoin. J'apporte également de l'expérience de travail avec les communautés autochtones au Canada et à l'étranger. Je crois en une approche fondée sur le partenariat que je considère comme essentielle à la réalisation des ambitions océaniques du Canada.

Nous avons le littoral le plus long du monde, trois océans et un vaste territoire océanique. Pourtant, notre économie océanique est juste en dessous de 2 % du PIB national. Cet écart démontre un potentiel substantiel non réalisé. Le Canada possède une solide innovation dans les secteurs universitaire et privé; le défi, et la possibilité, consistent à contribuer à la mise au point de ces solutions, à leur commercialisation et leur entrée sur les marchés mondiaux. Mais cette possibilité n'est pas seulement économique. Le Canada peut faire croître ce secteur tout en devenant un chef de file mondial en matière d'innovation consciente, en protégeant et en soutenant nos ressources océaniques pour les futures générations et en

bâtissant une véritable résilience climatique et écosystémique. La croissance économique et la santé des océans ne sont pas des objectifs concurrents; ils se renforcent mutuellement. Au rythme de l'accélération des changements climatiques et de l'évolution de géopolitique, le renforcement de cette capacité affermit la souveraineté à long terme du Canada, en particulier dans l'Arctique, où la recherche, l'infrastructure, la technologie et la présence soutenue sont de plus en plus importantes. Bien saisir cette occasion signifie ancrer notre croissance dans une véritable collaboration autochtone et dans des entreprises dirigées par des autochtones.



Troy MacDonald

Troy est un associé-conseil chez Doane Grant Thornton LLP de Toronto en Ontario, spécialisé dans les transactions et le financement d'entreprises. Il a travaillé dans un certain nombre de secteurs avec un accent particulier sur l'énergie, les infrastructures, les services financiers et les produits de consommation. Troy agit de conseiller de confiance pour des clients autochtones relativement aux transactions et aux questions de financement. Il a également tenu des postes de direction et de gouvernance au sein de son cabinet. Il est originaire du Canada atlantique et y passe beaucoup de temps avec sa famille.

J'ai pensé me joindre au Conseil d'administration de SOC parce que je veux soutenir et contribuer à ma communauté. Je crois que SOC apporte un impact significatif sur notre pays en appuyant l'innovation dans le secteur des océans, qui est stratégiquement important pour le Canada et une source d'avantages concurrentiels pour notre pays.

Je considère que les possibilités océaniques les plus importantes pour le Canada sont liées à la durabilité des aliments, à l'énergie et à la défense. De nouvelles idées qui nous aident à tirer parti des océans du Canada en tant que ressource naturelle durable pour répondre aux besoins mondiaux en aliments et en énergie ou pour mieux défendre notre pays aident à protéger le Canada et à le positionner pour l'avenir.



Yvonne Rumbolt-Jones

Yvonne Rumbolt-Jones est une ancienne députée du Labrador et une leader de la fonction publique de longue date qui compte plus de 30 années d'expérience à tous les paliers de gouvernement. Au cours de sa carrière, elle a occupé des postes de haute direction et de parlementaire dans les domaines des ressources naturelles, de la défense nationale, des affaires du Nord, des relations autochtones et des affaires intergouvernementales. Elle a également beaucoup œuvré dans les domaines de la politique de l'Arctique et du Nord, du développement responsable des ressources et de la participation économique autochtone. Écrivaine, conseillère et membre expérimentée du Conseil, elle apporte une perspective du Labrador et nordique aux conversations nationales sur le développement économique, l'innovation et le partenariat communautaire. Elle est l'auteure de *Just Around the Corner* et elle a terminé des études supérieures en études arctiques et subarctiques à l'Université Memorial, où ses recherches portent sur les Rangers canadiens et l'avenir de la défense et de la souveraineté dans l'Arctique et le Nord.

J'ai voulu me joindre au Conseil de Supergrappe des océans parce que le Canada a la possibilité et la responsabilité de façonner l'avenir de l'économie mondiale des océans. Nos océans sont au cœur de la sécurité alimentaire et économique, de la résilience climatique, de l'énergie, des transports, de la biodiversité, et la souveraineté, en particulier dans le Nord, où les océans soutiennent les communautés, les cultures et les moyens de subsistance. J'apporte une perspective nordique et autochtone, ainsi qu'une vaste expérience en politiques publiques, en ressources naturelles, en affaires arctiques et en développement économique. Je peux contribuer à renforcer des partenariats entre les collectivités autochtones, l'industrie, les gouvernements et les chercheurs afin de veiller à ce que l'économie océanique du Canada soit concurrentielle, durable et procure des avantages durables aux collectivités partout au pays.

La plus grande occasion pour le Canada, c'est de devenir un chef de file mondial de l'économie océanique. Avec ses trois côtes et son vaste environnement marin arctique, le Canada est bien placé pour prendre la tête dans des domaines tels que les pêches, l'énergie propre, le transport maritime, les technologies océaniques, le développement responsable des ressources et la science climatique. Au-delà des avantages environnementaux, ces possibilités peuvent renforcer la sécurité économique grâce à des chaînes d'approvisionnement résilientes, des technologies compétitives à l'échelle mondiale et des

emplois de haute qualité. Dans le Nord, où les changements climatiques et les pressions géopolitiques refaçonnent le paysage marin, l'innovation doit être jumelée à l'intendance et au leadership autochtone. En harmonisant la croissance économique et la santé des océans, le Canada peut définir l'avenir de l'économie mondiale des océans tout en faisant progresser la prospérité, la souveraineté et la durabilité.